

## Contexte pour les parents et les enseignants

La réconciliation se définit par les actions de personnes qui s'efforcent de réparer une relation brisée. La relation entre les Autochtones et les non-Autochtones a longtemps été injuste. Or, en 2008, le gouvernement du Canada a présenté des excuses officielles aux survivants des pensionnats indiens et lancé les travaux de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR). Son mandat était de recueillir les témoignages d'anciens élèves de ces écoles d'un bout à l'autre du pays. Les premiers pensionnats indiens ont été mis sur pied dans les années 1800, et le dernier a fermé ses portes en 1996. On estime qu'environ 150 000 enfants autochtones ont été séparés de leurs parents pour être envoyés de force dans ces écoles. La fonction des pensionnats indiens était d'« éliminer la participation des parents et de la collectivité au développement intellectuel, culturel et spirituel des enfants autochtones » (Commission de vérité et réconciliation du Canada). Il était interdit aux élèves de parler leur langue et de croire en leur propre culture et identité. Par conséquent, les impacts intergénérationnels des pensionnats indiens se font encore sentir de nos jours dans les communautés autochtones d'un bout à l'autre du Canada.

L'un des objectifs premiers de la Commission était de faire émerger la vérité sur les pensionnats afin d'amorcer une démarche de réconciliation. Dans ses recommandations, la Commission a insisté sur l'importance de rétablir les liens de confiance entre les Autochtones et les non-Autochtones, d'indemniser les survivants des pensionnats, de faire des actions concrètes pour améliorer le sort des Autochtones et d'établir des relations respectueuses dans un objectif de réconciliation.

Par ailleurs, la CVR a lancé 94 « appels à l'action » visant à remédier aux séquelles laissées par les pensionnats et à faire avancer le processus de réconciliation. La Commission a désigné l'éducation comme étant un élément essentiel à la réconciliation et a souligné l'importance de faire participer les enfants et les jeunes à l'élaboration des politiques, des programmes et des pratiques visant à réaliser cette réconciliation.

Il importe que les élèves comprennent que la réconciliation est un processus continu qui, idéalement, doit inclure tous les Canadiens. Elle s'inscrit dans un parcours d'apprentissage et de compréhension du contexte historique à l'origine des conditions de vie actuelles des Autochtones du Canada.

### Rétablir la relation

Le processus de réconciliation revêt deux aspects importants à comprendre : il s'agit d'un processus réciproque, mais aussi différent pour chaque individu. Depuis l'arrivée des premiers Européens sur l'île de la Tortue (l'Amérique du Nord), la colonisation n'a jamais cessé. Par conséquent, on peut s'attendre à ce que le processus de réconciliation soit très long – quoique très certainement réalisable. L'éducation a un rôle très important à y jouer, sachant que la majorité des Canadiens n'ont jamais appris à l'école que les enfants autochtones ont été envoyés de force dans les pensionnats indiens pendant plus d'un siècle. Comme l'a dit le sénateur Murray Sinclair, président de la Commission de vérité et réconciliation du Canada :

**« L'éducation est à l'origine du problème et elle doit en être la solution. »** Les décisions quant aux mesures à prendre pour favoriser la réconciliation doivent avant tout être guidées par les communautés autochtones et prises de concert avec celles-ci.

Source : *Les communautés unies, Guide d'enseignement, pages 2, 70.*